

Appel à contributions

Modernité en traduction

Rédacteurs en chef invités

Professeur Mustafa Riad, Université Ain Shams, Égypte
Professeur Tarek Shamma, Université Binghamton, New York, États-Unis

Revue : [Encounters in translation - Rencontres en traduction](#)

*Libre accès diamant :
accès libre pour les auteur.es et les lecteur.rices*

Langues acceptées

Les propositions peuvent être soumises en français ou en anglais.
D'autres langues peuvent aussi être envisagées, sous réserve de confirmation par les rédacteurs.

Au cours de l'histoire, la traduction a été un vecteur majeur de transferts des connaissances. Cependant, à l'époque moderne, la modernisation dans les pays du Sud global a souvent pris la forme d'un processus unidirectionnel important ou reproduisant les modèles occidentaux. Ce numéro thématique de *Encounters in translation – Rencontres en traduction* vise à explorer les relations complexes entre la traduction et l'expérience de la modernité, souvent liées à l'expérience coloniale, sans pour autant s'y limiter. Il vise également à examiner la manière dont la traduction a façonné et a été façonnée par les processus historiques et continus du colonialisme et de ses conséquences.

Nous invitons des contributions sur les thèmes suivants :

Imposition et résistance aux dynamiques de pouvoir colonial : la traduction peut être examinée comme un outil de domination coloniale (par exemple, l'application de systèmes juridiques, la promotion de l'assimilation, la suppression des langues autochtones) et comme un lieu de résistance (par exemple, la renaissance de l'identité nationale, la diffusion d'idées nationalistes, la remise en question des récits coloniaux). Des exemples peuvent être tirés de diverses régions qui ont été traversées par un processus colonial de modernisation, telles que l'Inde, l'Afrique, les Amériques, l'Irlande, l'Algérie et l'Afrique du Sud.

Cheminement à travers la dépendance et l'identité culturelles : explorer la relation complexe entre traduction et modernisation, en particulier dans le contexte de la dépendance culturelle, de

manière à mettre en lumière le rôle de la traduction dans la facilitation du transfert des connaissances et des idées, et son impact sur le développement des cultures et des identités autochtones. La question de l'assimilation de la traduction des savoirs (occidentaux) à des fins de « modernisation » à une « occidentalisation » revêt un intérêt particulier. Qu'est-ce qui donne à un concept traduit ou une pratique culturelle son caractère « moderne », plutôt que « nouveau », « étranger » ou simplement « occidental » ?

Stratégies pour un transfert équitable des connaissances : est-il possible de concevoir le transfert d'idées, d'écoles de pensée ou de genres littéraires indépendamment des contextes culturels qui les ont engendrés ? Ce processus exige d'explorer la ligne de démarcation entre la fertilisation croisée, l'acculturation mutuelle et la domination et l'imitation culturelles. Nous encourageons les propositions qui cherchent à étudier les pratiques de traduction pouvant faciliter des formes particulières de transfert de connaissances, en particulier celles qui défient les pressions (post)colonialistes ou eurocentrées.

Formation et négociation des identités individuelles et collectives dans les sociétés postcoloniales : ce sous-thème englobe le rôle de la traduction dans le façonnement des identités individuelles et collectives dans les sociétés postcoloniales, y compris la négociation des rapports de pouvoir et la reconnaissance culturelle. On peut envisager par exemples des propositions incluant la traduction de la littérature occidentale dans les langues indiennes, de la littérature orale autochtone en anglais et des langues créoles dans les langues européennes.

L'émergence de nouvelles formes culturelles dans un monde modernisé : au moyen d'une analyse de la traduction dans l'émergence de nouvelles formes et identités culturelles, on peut aborder les tensions entre homogénéisation et particularisation dans un monde modernisé. On peut envisager par exemple des propositions incluant la Renaissance bengalaise en Inde, le mouvement de la Négritude au Sénégal, le développement du taglish aux Philippines et les défis de la traduction des produits culturels issus de communautés marginalisées.

Éthique et justice sociale en traduction : l'examen des implications éthiques de la traduction dans les contextes postcoloniaux passe par la prise en compte de son rôle dans la promotion des droits de l'homme, la garantie de l'accès à l'information, la promotion de la diversité culturelle et la décolonisation de la production de connaissances. Cela peut impliquer une réflexion critique sur les choix de traduction et la défense de pratiques plus équitables et inclusives.

Décolonisation du discours : examiner les limites et dommages potentiels des affirmations de positionnalité dans les efforts de décolonisation, en particulier lorsqu'elles renforcent les schémas coloniaux de production et de représentation des connaissances.

Encounters in translation – Rencontres en traduction invite les auteur.es à soumettre des propositions d'article sur les intersections entre la traduction et un large éventail de disciplines, notamment les études postcoloniales, la théorie critique de la race, l'anthropologie, les humanités médicales et les études culturelles. Nous encourageons l'adoption d'une approche résolument transdisciplinaire, s'appuyant sur les connaissances de multiples domaines pour éclairer la nature complexe et multiforme de la traduction. Les sujets possibles incluent, sans s'y limiter pour autant, le rôle de la traduction dans le façonnement des identités postcoloniales, l'impact de la

traduction sur les relations raciales, l'utilisation de la traduction dans la recherche anthropologique, le façonnement de la culture du discours scientifique à différentes périodes historiques et culturelles, et la contribution de la traduction aux (in)compréhensions culturelles.

Nous encourageons les chercheurs à tous les stades de leur carrière à soumettre de nouvelles perspectives théoriques et/ou des études de cas innovantes. Nous accueillons particulièrement les contributions qui examinent de manière critique le concept de modernisation, en particulier celles qui élargissent la discussion au-delà des perspectives occidentales traditionnelles.

Calendrier

- Date limite de soumission des synopsis (1000 mots) : 1er juillet 2025
- Notification d'acceptation des résumés aux contributeurs sélectionnés : 1er août 2025
- Date limite de soumission des articles complets : 31 octobre 2025
- Confirmation de l'acceptation provisoire des articles : 15 novembre 2025
- Date de publication : novembre 2026

Contacts

Professeur Mustafa Riad : mrmriad@art.asu.edu.eg

Professeur Tarek Shamma : tshamma@binghamton.edu

Une version numérique de cet appel est disponible [ici](#)